

couté ce secours, faute dequoi la Perse se donnera elle-même satisfaction. Peu après le Schach a envoyé un Ambassadeur au Grand Mogol, pour lui déclarer, que si pendant l'espace de vingt ans on vouloit payer par an 120000. roubles à la Perse, elle renonceroit à toutes ses prétentions à ce sujet. On est impatient d'attendre comment ces propositions seront reçues par le Monarque Indien. S'il n'y fait aucune attention, le Schach pourroit bien tourner ses armes de ce côté-là. Il a déjà fait disposer des Magazins sur la route. Il y a seulement dix journées depuis la Ville de Candahar jusques à Cabul première Place frontiere des Etats du Grand Mogol, & de Cabul quarante journées jusqu'à la Résidence de ce Souverain.

Le Chan *Abdul-Bagy*, que le Schah *Nadir* avoit envoyé à Constantinople avec caractère d'Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire, revint le 31. Juillet à *Ispahan*. Il étoit accompagné du Pacha *Ursch-Tuglu-Mustapha*, que la Porte envoyoit à son tour au Schah *Nadir* avec le même caractère. Le Gouverneur d'*Ispahan* fit d'abord au Ministre Turc un accueil favorable & lui donna un quartier, où il est défrayé aux dépens du Schah. On s'empressoit à le combler d'honneur & de caresses, & les Grands de Perse affectoient à l'envi l'un de l'autre de lui faire la cour. Mais cela ne dura pas. Les égards qu'on avoit pour lui diminuèrent insensiblement. On en vint même jusques à faire murer toutes les avenues de la rue où il loge, & on n'y laissa que deux portes, l'une vers le *Tscherbach* ou la Perspective, & l'autre vers le marché aux Boutiques, & à chacune de ces Portes on plaça une Garde de 50. hommes, avec ordre de ne laisser sortir aucun Domestique de la suite de l'Ambassadeur Turc, qui ne soit pourvû d'un Certificat écrit
de